

## Les combats de Zabadani, la clef de voûte du règlement de la crise syrienne



**IRIB- L'éminent analyste politique libanais Nasser Qandil a déclaré que les combats à Zabadani étaient un combat-clé pour toutes les parties en conflit en Syrie, affirmant que l'arène politique libanaise allait connaître de grandes évolutions importantes.**

Dans un entretien avec le journaliste de Fars News à Beyrouth, l'auteur et le politologue libanais Nasser Qandi s'est penché sur les nouvelles évolutions en cours sur les fronts des combats en Syrie et leurs impacts sur la scène politique du pays. « Cela fait un mois qu'Ankara est en train de négocier, en vue de trouver une solution à la crise à Zabadani, de favoriser la sortie de certains éléments terroristes de cette localité, de briser le siège de certains points et de faciliter la présence d'autres groupes armés à Zabadani et à ses alentours », a souligné cet éminent écrivain du monde arabe. Il a ajouté que le gouvernement turc cherchait de marchander Zabadani contre une zone stratégique assiégée par les groupes armés pro-turcs, dans le nord d'Alep, soit l'aéroport militaire de Kweires. S'agissant l'échec des négociations et la violation des accords de cessez-le-feu, Nasser Qandil a précisé : « Tant que le gouvernement d'Ankara constate que la situation sur le terrain des combats dans le nord syrien est en faveur des groupes armés qu'il soutient, il viole la trêve ou bien il tente de

changer les conditions de la trêve à sa propre faveur ». Il a ajouté qu'Ankara tentait, lors de toutes les négociations, que la région de Ras al-Jisr soit restée sous le contrôle des groupes armés, mais que l'armée syrienne et la Résistance libanaise, rejetant la présence de tout groupe armé à Zabadani, n'avaient pas accepté un tel cessez-le-feu. Cet analyste libanais souligne que la sortie sûre des groupes armés de Zabadani, constitue un grand succès sur le plan militaire, pour l'armée syrienne et le Hezbollah libanais et qu'elle signifie le contrôle entier de Zabadani par l'armée syrienne et le Hezbollah. « En contrepartie du retrait des centaines d'éléments armés, Ankara s'engage à lever le siège des localités de Foua'a et Kafria dans la région d'Idleb, à favoriser la sortie des habitants de cette région, notamment les malades et les vieillards ; ce qui marquera, en effet, la victoire de l'armée syrienne et des combattants du Hezbollah à Zabadani », a-t-il déclaré. Plus loin dans ses propos, Nasser Qandil a affirmé : « On parle d'un accord final, mais à vrai dire, on ne peut pas le qualifier d'accord final, car Ankara déploiera tous ses efforts pour se débarrasser, avec honneur, de la crise actuelle ». Il a ajouté que ledit accord serait porteur de ce message pour la Turquie qu'en cas d'interaction avec les efforts iraniens censés trouver une solution politique à la crise syrienne, elle pourrait avoir une place dans les prochaines négociations. Cet expert de renom du monde arabe a réitéré que ce qui se passait, jusqu'ici, à Zabadani, était en effet l'application des revendications et des conditions de l'armée syrienne et du Hezbollah libanais et qu'on pouvait dire, avec courage, que la libération de Zabadani pourrait marquer une plaque tournante dans la crise en Syrie. « Zabadani, étant la chaîne de liaison entre les régions investies par les groupes armés à Damas et celles assiégées par eux dans leurs banlieues, a une importance stratégique et par la domination de l'armée syrienne de Zabadani, les liens entre groupes armés seront coupés », a-t-il indiqué. Selon Nasser Qandil, les éléments armés et les groupes terroristes ont deux options devant eux : primo se retirer et se positionner vers le nord syrien et les régions frontalières avec la Turquie, secundo déposer leurs armes et se rendre. S'agissant des répercussions des combats à Zabadani sur d'autres fronts de combats en Syrie et au Liban, cet éminent politologue libanais a déclaré que les retombées de la libération de Zabadani en Syrie et plus précisément à Rif-Damas étaient considérables. En ce qui concerne les effets de la libération de cette localité syrienne sur les combats libanais, il a déclaré qu'il fallait attendre la libération des zones frontalières entre le Liban et la Syrie dont la région de Kfar Gaya qui serait un prélude au nettoyage d'Ersal de la présence d'éléments liés au Front Al-Nosra et à Daech, et au règlement de l'affaire des militaires libanais enlevés. Qandil a précisé qu'avec la libération de

Zabadani les rapports de force changeraient en faveur de l'armée syrienne et du Hezbollah à Damas et à Rif-Damas et que les groupes terroristes dominant 16 régions à Damas et à ses environs, chercheraient à se frayer un chemin pour éviter une confrontation avec l'armée syrienne et la Résistance libanaise. « Au cours des semaines prochaines, on sera témoin des répercussions positives de la libération de Zabadani sur Damas et Rif-Damas, d'autant plus que ces régions seront désormais stables et calmes », a-t-il dit. Il a ajouté que sur le plan stratégique et militaire, la libération de Zabadani traduirait l'émancipation de 50.000 soldats syriens d'une guerre d'usure à Rif-Damas et la réduction de leur nombre à 10.000, dont la mission serait limitée à assurer la sécurité de la capitale. « D'autres effectifs seront dépêchés sur les fronts du Nord et du Sud, en vue d'aider l'armée syrienne dans ces régions », a-t-il précisé. « C'est la raison pour laquelle, l'armée syrienne et le Hezbollah libanais insistent beaucoup sur les combats du Qalamoun, les considérant comme la clé de la cessation des conflits en Syrie. En effet, ils estiment que la partie prenant en main le contrôle du Qalamoun, aura en main l'avenir de la Syrie. Les réalités et les vérités en cours en Syrie viennent à l'appui de cette affirmation », selon Nasser Qandil. Dans une autre de ses propos, cet écrivain célèbre du monde arabe s'est attardé sur les retombées de la libération de Zabadani sur les affaires intérieures libanaise et il a déclaré : « La pression à laquelle fait face le Liban ne peut pas inquiéter les milieux politiques libanais, car la scène politique de ce pays a, déjà connu de nombreuses pressions de ce genre ». « Nous sommes, ces derniers jours, témoin de protestations populaires au Liban, mais cette grogne sociale ne pourra, nullement, réaliser les objectifs suivis par certaines parties étrangères, car les participants à ces protestations s'opposent aux ingérences étrangères, aux divergences ethniques, à la corruption au sommet de l'Etat et à la guerre du pouvoir », a-t-il fait remarquer. Selon ce dernier, ce qui compte pour les politiciens libanais, ce sont les combats à Zabadani et les sanctions imposées contre le Hezbollah, et non les protestations populaires, car ils savent très bien que les avantages de la libération de Zabadani seront beaucoup plus précieux que les protestations populaires. « Ce que les milieux politiques cherchent, c'est de sortir le Liban d'une crise dans lequel il s'engouffre et ce faisant, les protestations contre les déchets pourront tirer la sonnette d'alarme sur les prochains évènements au Liban, prouvant le fait que le peuple se préoccupe de la situation en cours dans le pays du Cèdres », a conclu Nasser Qandil.

## Balises

people reading

Like

Share with friends

Hypercomments

[Create your widget](#)[About HyperComments](#)[Log in](#)

(0)

Comments

- All
- New
- Popular



Enter text...

Add comment

e-mail

---

© 2015 SAHAR Universal Network. All Rights Reserved.